SAINTES : le JOA joue Mozart lyrique et symphonique



SAINTES. MOZART lyrique et symphonique par le JOA, vendredi 31 mars 2017. Après un précédent stage d'orchestre, riche et formateur (dédié à la langue mozartienne), **Laurence Equilbey** dirige les jeunes instrumentistes du **JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye**, sur instruments anciens, formation unique en Europe qui permet la professionnalisation des jeunes musiciens. Au programme, en un écart profitable pour mesurer l'évolution du compositeur né à Salzbourg, depuis ses premiers essais pleins de fraîcheur et déjà de profondeur dans l'opéra italien (à l'âge de 16 ans : **La Finta Giardiniera** de 1775), jusqu'au dernier sommet, bouclant la trilogie final des Symphonies, la fameuse **41ème dite Jupiter** (1788), défi pour les interprètes, moment de grâce pour les spectateurs.



Avec La Finta Giardiniera, le jeune Mozart attaché au service de la Cour du Prince archevèque Colloredo, nommé depuis 1772, prolonge son travail sur l'opéra, ici comique, mais déjà abordé dans la pièce du *Songe de Scipion (Il Sogno di Scipione*, de mars 1772, justement donné pour l'entrée en fonction de l'indigne Colorado). Le jeune compositeur adapte et sculpte toutes les possibilités du style si expressif, déjà préromantique, du *Sturm und Drang*, selon les rebonds

expressifs de l'action et les nécessités du drame. L'intelligence du dramaturge est évidente et transpire dans La Finta, qui est déjà pour sa courte carrière, un sommet d'équilibre et de subtilité émotionnelle. Créée pour le Carnaval de Munich en janvier 1775, c'est la partition d'un jeune auteur déjà réputé hors de Salzbourg. La Jardinière dont il est quesiton est « fausse » / Finta : c'est en réalité la marquise Violente déguisée en soubrette des jardins sous le nom de Sandrina… Au moment de l'action, elle est laissée pour morte, mais entend bien réussir son retour et épouser le comte Belfiore… Le jeu des identités croisées et travesties, le vertige des couples amoureux interchangeables, revisite en réalité dans la langue des Lumières déjà néoclassique et préromantique, l'échiquier amoureux, véritable labyrinthe cocasse légué par Shakespeare et l'opéra vénitien du XVIIè (Cavalli, Cesti). Mozart touche par sa sincérité et sa grande intelligence à peindre des portraits psychologiques d'âmes amoureuses, délirantes, poétiques avec une verve irrésistible. L'opéra buffa de 1775 (qui approfondit encore sa première « Finta » celle-ci « Simplice » de 1769) fut un triomphe au retentissement européen.

L'orchestre du JOA est particulièrement attendu dans cet exercice de la caractérisation lyrique car il n'avait pas jusqu'alors abordé dans ses sessions de travail le genre de l'opéra. C'est une nouvelle école de l'écoute où sous la conduite du chef, les musiciens doivent apprendre les jeux d'équilibre entre orchestre et voix.



JUPITER. A l'extrémité de l'oeuvre et de la carrière, après avoir exprimé les doutes les plus vertigienux ou les élans amoureux les plus enivrés, Mozart à Vienne prolonge l'intelligence de Haydn dans le genre symphonique avec sa trilogie des opus n°39, 40 et 41. Après le chaos des sentiments de la sol mineur, -n°40, d'une ivresse romantique-, voici donc le sommet conclusif, celle olympienne, d'une absolue clarté, **la fameuse « Jupiter »** (composée fin août 1788). L'époque suit la mort de son père (mai 1787), et aussi, est marqué par une crise financière pour le jeune couple installé à grands frais à Vienne : malgré son génie polyvalent (concertos, symphonies, opéras…), Wolfgag demeure un compositeur sousestimé.

W.A. Mozart
Lucio Silla (ouverture)
La Finta Giardiniera (extraits)
Symphonie N°41 « Jupiter » en ut majeur KV. 551

Laurence Equilbey, direction
Aude Caulé-Lefèvre, premier violon

Magali Arnault-Stanczak, soprano
Romie Esteves, mezzo
Enguerrand de Hys, ténor
Victor Sicard, baryton
Jeune Orchestre de l'Abbaye



SAINTES, Abbaye aux Dames
Concert du JOA : Mozart lyrique et symphonique.
Vendredi 31 mars à 20h30

INFORMATIONS PRATIQUES / RÉSERVATIONS
Tarifs : 25 € tarif plein / 17 € tarif adhérent / 13 € dans le pass / 8 € minima sociaux – 05 46 97 48 48 / sur Internet : www.abbayeauxdames.org
Sur place : 11 place de l'Abbaye à Saintes